



N°29
Mardi 11 décembre 2018
lagazette-sqy.fr



La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Un écoquartier doit être créé sur ce terrain de dix hectares. La majeure partie des travaux est attendue d'ici trois-quatre ans.

Zac de la Remise : la « plus grosse partie » espérée à horizon 2021-2022

Dossier - P. 2

Actualités p.4

COIGNIÈRES



Les gilets jaunes ralentissent l'accès au dépôt pétrolier

Actualités p.7

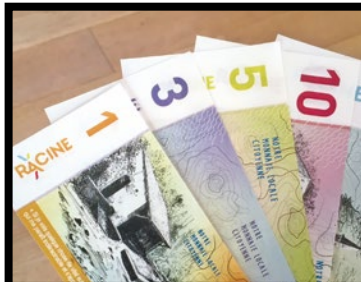
PLAISIR



Suite à l'incendie de juin, l'entreprise SGI va fermer

Actualités p.4

SQY



Le coffre fort de la monnaie locale la Racine dérobé

Actualités p.6

SQY



Des produits frais chez les Maîtres restaurateurs

Actualités p.9

MAUREPAS



Un projet de 26 logements HQE au Bois joli

P. 5 **GUYANCOURT** Une résidence intergénérationnelle va ouvrir

P. 7 **COIGNIÈRES** Didier Fischer, maire pour 14 mois

P. 8 **MAGNY** Amener la musique chez les personnes isolées

P. 9 **ÎLE-DE-FRANCE** Parkings relais gratuits avec les pass Navigo

P. 11 **MAUREPAS** Lors d'un contrôle, il gifle et griffe des policiers

P. 12 **BASKETBALL** Enfin le match référence pour Trappes ?

P. 14 **SQY** Venez fêter Noël dans l'agglomération



Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

► **Faites appel à nous !**

pub@lagazette-sqy.fr

VOISINS-LE-BRETONNEUX

Zac de la Remise :
la « plus grosse partie »
espérée à horizon 2021-2022

Ce projet doit permettre la création d'un écoquartier sur dix hectares. La première étape, le déplacement du pôle glisse, se fait attendre, mais la majorité des réalisations est souhaitée d'ici trois-quatre ans.

Cinq cents logements et de nombreux autres équipements répartis sur une surface de dix hectares. Voilà à quoi ressemblera la fameuse Zone d'aménagement concerté (Zac) de la Remise, à Voisins-le-Bretonneux, l'un des projets phares de Saint-Quentin-en-Yvelines. Une Zac consiste en « des opérations d'aménagement dont la création est précédée obligatoirement de la réalisation d'un ensemble d'études de faisabilité et de l'organisation d'une concertation », comme expliqué sur les documents de l'agglomération. Un projet qui est aujourd'hui en attente de sa première réalisation, le déplacement du pôle glisse, mais dont la majeure partie est espérée d'ici 2021-2022.

« Une Zac permet de prévoir un aménagement global dont les espaces et équipements publics liés à la création de logements, explique Alexandra Rosetti, maire UDI de Voisins-le-Bretonneux et vice-présidente de SQY chargée de l'aménagement du territoire, dans une vidéo publiée sur le site internet de sa commune. La vente des terrains permet ainsi de financer les aménagements indispensables au fonctionnement du quartier. C'est une procédure très longue, mais qui a l'avantage de concevoir un nouveau quartier en prenant tous les paramètres en compte et d'avoir un bilan financier équilibré où les recettes couvrent les dépenses. »

et active ». D'après la maire, les logements existant aujourd'hui à Voisins « ne répondent plus aux besoins actuels ». D'où l'idée de « faire un écoquartier » permettant de « valoriser une autre façon de construire et d'organiser l'aménagement ». Quant au projet, elle reconnaît qu'il prend « beaucoup de temps » à être mené à bien mais le justifie par la nécessité de mettre en place « plein d'études » et de « travailler en concertation avec les riverains. »

Cinq cents logements
dont 36 % de sociaux

L'objectif de ce quartier sera notamment de « répondre aux besoins des Vicinois dans leur parcours résidentiel » et ce « à tous les âges de la vie », affirme Alexandra Rosetti. Parmi les 500 logements, « 36 % » seront des logements sociaux et « 9 % [en] accession aidée ou à prix maîtrisé, c'est-à-dire des logements sous forme de maisons, du PSLA (Prêt social location-accession, Ndlr), où les gens commencent par louer puis s'engagent à acheter au bout d'un certain nombre d'années », indique l'élue, assurant que ce dernier dispositif « permet d'accéder à la propriété un peu en douceur [...] car à Voisins le prix du marché est quand même assez élevé ». Alexandra Rosetti mentionne aussi la construction de « quelques logements en locatif intermédiaire, dont le prix est un peu plus élevé que dans le logement social mais moins



« L'appel d'offres pour le pôle glisse a été infructueux », concède Alexandra Rosetti, qui espère néanmoins que « la plus grosse partie » de la Zac puisse être réalisée « d'ici 2021-2022 »

de séminaires -, des aires de jeux, des jardins partagés, un grand parc, ainsi qu'un pôle petite enfance regroupant une crèche de 55 berceaux, un relais assistante maternelle, et avec une salle de quartier à l'étage. Sans oublier le fameux pôle glisse, regroupant « les activités de glisse existantes sur la commune comme le terrain de bicross avec les obstacles VTT/trial, le skate parc, des vestiaires et sanitaires », selon la ville de Voisins-le-Bretonneux.

Actuellement situé sur un terrain de propriété municipale de 12 691 m² et occupé par le club de bicross vicinois, ce pôle glisse doit être déplacé à côté de la piscine (toujours dans la Zac, limitrophe avec Montigny-le-Bretonneux, Ndlr). D'après Alexandra Rosetti, « mettre un bicross en entrée de quartier n'a pas beaucoup de sens d'un point de vue urbanistique ». C'est pourquoi il sera déplacé et « va être reconstruit en plus joli », affirme-t-elle.

Son déplacement constitue d'ailleurs la première étape de la Zac. « Aujourd'hui, il y a un appel d'offres qui a été lancé pour le pôle glisse, fait savoir la maire. C'est la première pierre, déplacer ce pôle glisse de façon à libérer l'espace pour le futur centre paroissial, qui sera à l'entrée du quartier. Dans le même temps, on travaille à un appel à projets auprès de groupements de promoteurs. » Elle annonce que « d'ici 2021, on aura bien entamé la première phase » qui comprend « les premiers logements (plus de 200, Ndlr), le pôle glisse, le pôle petite enfance, la place d'entrée de quartier avec les commerces et le centre paroissial ». Et d'ajouter : « La plus grosse partie va être réalisée, j'espère, d'ici 2021-2022. »

Appel d'offres
« infructueux »
pour le bicross

Mais pour l'instant, seuls les travaux d'accès au chantier au niveau du pôle glisse ont débuté. « L'appel d'offres a été infructueux, mais ils (les services de SQY, Ndlr) le relancent, relate Alexandra Rosetti. En cours, on a aussi le concours de maîtrise d'œuvre pour les équipements de la petite enfance et de

la salle de quartier. Donc il y a pas mal d'appels d'offres ou de consultations qui sont en cours, sachant qu'on a demandé aux promoteurs d'apporter de l'innovation dans la gestion du projet, sur les technologies qui seraient intéressantes, avec des services partagés. »

ça va générer des recettes, qui vont venir financer des équipements », résume Alexandra Rosetti. Outre le terrain municipal lié au bicross, figure également, entre autres, un terrain de 77 382 m² appartenant lui à SQY. L'agglomération, de



Le bicross constitue « la première pierre » de la Zac et sera déplacé à côté de la piscine « de façon à libérer l'espace pour le futur centre paroissial, qui sera à l'entrée du quartier », indique Alexandra Rosetti.

Néanmoins, qui dit aménagement d'un nouveau quartier dit contraintes nouvelles en termes de gestion de la circulation routière, sujet déjà au cœur des préoccupations à Voisins. « La grosse difficulté va être liée au carrefour (situé au croisement de l'avenue de la Pyramide et de la route de Trappes, Ndlr), souligne Alexandra Rosetti. On a déjà fait une expérimentation pendant neuf mois en changeant le nombre de feux, pour fluidifier un peu les choses. Les gens ne respectaient pas les feux rouges, donc il y a eu des accidents. »

Elle avance avoir donc souhaité l'arrêt de cette expérimentation mais fait part d'une relance des études par le Département et l'agglomération. Celles-ci consistent, selon elle, à « essayer d'aller un peu plus loin et voir comment on peut vraiment traiter ce carrefour de façon qualitative et qui réponde à nos besoins, car aujourd'hui, c'est un nœud de circulation, donc c'est compliqué. » Le rendu des études est prévu pour le « premier trimestre 2019 », précise l'édile.

Concernant les investissements liés au projet, la Zac « finance sa reconstruction » via les recettes issues de la vente des terrains, assure l'élue. « On va vendre les terrains au promoteur,

son côté, nous a indiqué investir « 400 000 euros dans la réalisation de la voie d'accès et les travaux de viabilisation préalables à la construction du pôle glisse », chantier d'une durée « d'environ trois mois ».

Coup de pouce
du Département

Le Département va aussi « nous aider au travers de son programme Prior-Yvelines », assure Alexandra Rosetti. Ce programme « soutient les projets qui participent à un développement équilibré des Yvelines, et accompagne les collectivités dans leurs projets de rénovation urbaine », peut-on lire sur le site internet du Département.

La ville de Voisins-le-Bretonneux, elle, va participer au financement de la crèche. « 500 logements, ça va générer un besoin de X berceaux. La Zac va payer ça, au prorata du nombre de logements, détaille Alexandra Rosetti. Comme nous, on va fermer notre crèche pour la mettre avec, la Ville finance par rapport au nombre de berceaux existants. » Elle ajoute que le coût global du projet peut changer « en fonction des appels d'offres, mais le principe, c'est que les recettes s'équilibrent avec les dépenses, c'est une obligation ».



La Zac de la Remise, à Voisins-le-Bretonneux, regroupera 500 logements et de nombreux autres équipements sur un terrain de 10 hectares, près de la RD36 et du lac de la Sourderie.

La procédure est, en effet, très longue. Dans ce cas précis, « ça fait au moins 15 ans qu'on est sur ce sujet », nous a confié l'édile vicinoise, jointe par téléphone. Elle estime que sa ville a besoin « de nouveaux logements puisque la population vieillit et on souhaite accueillir des familles pour garder une ville toujours dynamique

élevé que dans le logement privé ». Les autres logements du quartier seront eux en accession à la propriété.

Outre les logements, on trouvera des commerces, le futur centre paroissial Saint-Joseph le Bienveillant (lire notre édition du 25 septembre) – qui comprendra une église et des salles

La lutte contre la pauvreté, c'est :

ACCUEILLIR, ÉCOUTER, AIDER

Lutter contre les exclusions, prévenir et protéger les plus fragiles nécessitent d'être au plus près des Yvelinois. Pour relever ces défis, le Département des Yvelines s'engage dans une démarche d'amélioration de la qualité de son accueil.

ÊTRE PROCHE DE VOUS !

Le Département compte plus de **70 services de proximité** répartis sur tout le territoire yvelinois : 25 centres de protection maternelle et infantile (PMI), 12 centres de planification familiale, 8 centres dédiés aux personnes âgées et en situation de handicap, 20 secteurs d'action sociale, 5 pôles insertion, un bus PMI et un Job bus.

VOUS ACCUEILLIR !

Les conditions d'accueil sont la clé d'une écoute et d'une aide de qualité. Le Département modernise ses espaces d'accueil et les transforme ! **5 sites ont dès à présent une identité commune** et 25 à venir avant 2020 !

Le Département met à votre disposition un numéro unique, **ALLÔ SOLIDARITÉS**, joignable au **01 30 836 836**.

Dédié aux secteurs d'action sociale, il facilite votre prise de contact pour toutes vos questions relatives à l'insertion, au logement ou à l'enfance. Le Département a formé plus de 60 chargés d'accueil. Ils sont à votre écoute.

VOUS ACCOMPAGNER !

Plus de 1 200 collaborateurs du Département (travailleurs sociaux, assistants administratifs, infirmières, puéricultrices, etc...) œuvrent à vos côtés chaque jour pour identifier vos besoins et vous apporter un accompagnement personnalisé.

S'ENGAGER !

Meilleure prise en charge, accueil attentionné, enquête de satisfaction et évaluation de nos pratiques : à travers **12 engagements de qualité**, les services du Département mettent tout en œuvre pour vous satisfaire.



LE SAVIEZ-VOUS ?

- **200 000** : c'est le nombre de personnes reçues chaque année par les services du Département des Yvelines. Le Département est un acteur de proximité !
- Plus de **60% du budget** du Département est alloué chaque année à la solidarité et à l'action sociale. Sans le Département, il n'y aurait plus de solidarité !
- **434 €**, c'est le montant de dépenses par habitant en matière d'action sociale. Une dépense importante mais maîtrisée* !

* Le niveau de dépenses par habitant du Département est inférieur à la moyenne nationale.

Photo 1 ©iStock - Autres photos ©M. Duprey / CD78



YVELINES ACCUEIL,
votre satisfaction
au ♥ de notre action

+ d'infos sur yvelines.fr et yvelines-infos.fr



Yvelines
Le Département

yvelines.fr



COIGNIERES

Les gilets jaunes ralentissent l'accès au dépôt pétrolier

Les gilets jaunes tiennent un nouveau point dans les Yvelines. Depuis la nuit de vendredi, ils ont mis en place un barrage filtrant près du dépôt pétrolier et affichent la volonté d'y rester.

Depuis la nuit de vendredi, les gilets jaunes des Yvelines se relaient pour tenir un barrage filtrant à proximité du dépôt pétrolier de Coignières, principal site d'approvisionnement de la région parisienne. Si les camions-citernes ne circulaient pas ce week-end, ceux-ci ont été fortement ralentis depuis la reprise de l'activité du dépôt, tôt ce lundi matin, comme le relate 78actu. Pour comprendre les revendications et la raison de cette mobilisation dans les Yvelines, La Gazette est allée à la rencontre des gilets jaunes installés à Coignières, samedi 8 décembre dans l'après-midi.

« Nous sommes là depuis minuit et demi (dans la nuit de vendredi à samedi, Ndlr) », explique Angélique, Rambolitaine de 26 ans présente dès le début sur ce barrage. Cette dernière raconte qu'après être arrivés sur place, les gilets jaunes ont décidé « de filtrer les voitures et les camions pour qu'on n'ait pas de soucis ». Pour tenir ce barrage filtrant, ils ont bloqué une partie de la route, notamment avec une barricade constituée de pneus et de palettes, qu'ils ont eux-même ramenés.

« On se prépare depuis deux semaines, souligne Angélique. On s'organise sur

Telegram (messagerie chiffrée, Ndlr) et en échangeant en direct. » Une préparation nécessaire qui a permis aux gilets jaunes de tenir déjà trois nuits sur place (lors de la rédaction de cet article le 10 décembre, Ndlr). Ils ont notamment installé plusieurs braseros sur lesquels les barbecues s'enchaînent, et un petit camp de base doté d'un canapé pour se reposer, de boissons et nourriture. Des vivres dont les gilets jaunes sont régulièrement approvisionnés par des automobilistes affichant leur soutien à la mobilisation.

Une augmentation du Smic réclamée

Ce samedi, tous s'accordaient sur l'ambiance « pacifique » et « conviviale » qui régnait sur le désormais autoproclamé « Village des gilets jaunes », y compris avec les policiers qui encadrent sans difficulté la mobilisation. « On se montre sur un point dur à garder, estime Béatrice. Le but est de tenir sur la longueur, pas d'aller à l'affrontement. » Et pour tenir, depuis vendredi soir, les gilets jaunes se relaient sur place, certains rentrant chez eux le temps d'une sieste avant de revenir.



« On se montre sur un point dur à garder, estime une gilet jaune. Le but est de tenir sur la longueur, pas d'aller à l'affrontement. »

Ils étaient par exemple une petite quarantaine ce samedi, venus principalement de la moitié Sud des Yvelines, où s'entremêlaient retraités, jeunes actifs, pères et mères de familles, certains avec enfants. Sur le barrage filtrant de Coignières, les revendications sont nombreuses mais quelques demandes sont récurrentes, comme celle d'une augmentation du Smic, plusieurs jugeant que le président de la République n'a, « pour l'instant, fait que des cadeaux pour ceux qui gagnent le plus ».

« On souhaiterait que tout le monde puisse vivre décemment de son travail, insiste un Saint-quentinois surnommé Moustique, venu avec son fils, et peu convaincu par les annonces du gouvernement depuis le début du mouvement des gilets jaunes. Je gagne 1 700 euros par mois, je vis plus

ou moins bien, mais aller au cinéma ou au théâtre comme on le faisait avant, ce n'est plus possible. » Complété par un autre gilet jaune : « Aujourd'hui, on parle des fins de mois difficiles, mais moi, c'est dès le 10 que c'est difficile. »

Patricia, retraitée venue de Rambouillet, estime quant à elle « subir la baisse de la CSG de plein fouet ». Au rang de ses revendications figurent ainsi « le rétablissement de l'ISF, et l'augmentation du SMIC pour que les jeunes aient un salaire pour vivre dignement ». Une défiance vis-à-vis des élus du gouvernement est également palpable chez les gilets jaunes de Coignières.

« On ne fait plus confiance aux représentants politiques », estime Lounis, qui réclame comme beaucoup la mise en place d'une « assemblée populaire ». Ce

jeune actif de 27 ans a déjà participé à des mobilisations au péage de Saint-Arnoult-en-Yvelines ainsi qu'à Paris la semaine dernière, où il n'a pas souhaité retourner cette fois-ci. « Ce n'est pas productif, on n'était pas des casseurs mais on s'est fait démonter, on s'est fait gazer, on s'est pris des flash-ball », assure-t-il. Un témoignage que l'on retrouve chez plusieurs gilets jaunes, qui ont donc préféré cette présence « pacifique » à Coignières.

Si ce week-end, le trafic n'était que légèrement ralenti, il l'était de manière beaucoup plus importante ce lundi matin avec la reprise de l'activité du dépôt pétrolier, d'après 78actu. Samedi 8 décembre, plusieurs gilets jaunes affichaient en tout cas leur détermination : « On est prêt à rester une ou deux semaines s'il faut. »

SQY Le coffre fort de la monnaie locale la Racine dérobé

Le coffre sécurisé contenant les coupures de monnaie locale la Racine a été volé mi-octobre. L'association la Racine a créé une deuxième version de la monnaie, qui remplacera la première.



L'association la Racine a fait une déposition à la gendarmerie et une enquête est en cours.

Les racines ont de la valeur aux yeux des voleurs. La ville de Magny-les-Hameaux a fait part, dans son magazine du mois de décembre, de la nouvelle du vol du coffre contenant les coupures de la Racine, cette monnaie locale

lancée le 7 octobre dans le Parc naturel régional de la Haute vallée de Chevreuse (voir notre édition du 9 octobre). Pour éviter l'utilisation des coupures volées, une nouvelle version des Racines a été imprimée.

« On a subi mi-octobre un cambriolage du coffre sécurisé, situé à Saint-Lambert-des-Bois, explique Sébastien Cattaneo, co-président de l'association la Racine, qui gère le projet. Il a été embarqué, les voleurs devaient l'avoir repéré. » L'association a fait une déposition à la gendarmerie et une enquête est en cours. « On avait une assurance, donc il n'y a pas de préjudice, souligne Sébastien Cattaneo. Ça ne remet pas en cause le système et puis ça a permis de tester la réactivité du système d'administration de l'association. »

75 000 nouvelles coupures imprimées

Le maire de Magny-les-Hameaux, Bertrand Houillon (Generation.s), très favorable au développement de la Racine, adopte également un ton rassurant : « Je

n'ai aucune inquiétude, indique-t-il, j'ai toute confiance dans la démarche de l'association après cet événement. Tout le monde a été averti très vite. »

Pour parer à toute éventuelle tentative d'utilisation des billets volés dans des commerces, l'association a décidé d'imprimer une nouvelle version de la Racine.

« On a imprimé 75 000 nouvelles coupures, avec deux marques anti-contrefaçons supplémentaires, indique Sébastien Cattaneo. Il est déjà possible de les échanger contre les anciennes aux bureaux de change. L'ancienne version prendra fin le 31 décembre. » Les nouvelles coupures comprennent des billets de 50 racines.

La Racine s'enracine dans le territoire

Malgré le vol du coffre sécurisé, l'expansion de la Racine semble aller bon train. Alors que la monnaie comptait début octobre 200 particuliers et 30 commerces adhérents sur 53 communes du Parc naturel régional de la Haute vallée de Chevreuse, elle réunit aujourd'hui 400 particuliers et 65 professionnels. « Le bilan est vraiment positif », se réjouit Sébastien Cattaneo, co-président de l'association la Racine.

Il rappelle les valeurs de cette monnaie locale : « Promouvoir des circuits économiques courts pour protéger l'environnement, relocaliser l'économie, resserrer le lien social ». L'association est toujours à la recherche de référents dans les villes, pour assurer le maillage du territoire, qui se renforce à SQY.

« Nous avons une dizaine de commerçants adhérents et un référent à Magny-les-Hameaux, où la municipalité est très impliquée, explique le co-président de La Racine. Maintenant nous avons également un référent à Maurepas et c'est en cours à Guyancourt. » Des personnes ayant tenté sans succès de lancer une monnaie dans d'autres collectivités, telle que celle des Mureaux, pourraient par ailleurs rejoindre l'association la Racine et ainsi développer son réseau géographique.

En bref

MONTIGNY Lutte contre les pesticides : l'appel de Coquelicots mobilise devant la gare

Une dizaine de volontaires se sont réunis devant la gare vendredi 7 décembre pour alerter sur les dangers des pesticides.

Vendredi 7 décembre à 18 h 30, l'appel national des Coquelicots, contre l'utilisation de pesticides, a réuni une dizaine de personnes devant la gare de SQY. Armés de tracts, les volontaires interpellaient les passants sur les dangers représentés pour la santé et l'environnement par les pesticides utilisés par les agriculteurs.

« Normalement, l'appel des Coquelicots demande un rassemblement devant la mairie mais ici on capte beaucoup plus de gens », explique Martine Anne Bonnet, membre de l'association Regain nature. Le volontaire se dit étonné « du nombre de gens qui ne connaissent pas la problématique des pesticides ». Quentin et Sara, étudiants qui sortent de la gare, font partie de ceux-là : « On sait bien sûr que les pesticides sont nocifs, mais on ignorait qu'il y en avait dans de si nombreux produits. Apparemment même le thé est bourré de pesticides ! »

En image

**MAUREPAS** Les 24 heures du Mans version miniature

Le Modélisme Maurepas club (MMC) organisait le 8 décembre la 12^e édition des six heures de Maurepas. Une reproduction à l'échelle 1/24 et sur un circuit en intérieur des mythiques courses d'endurance, notamment les 24 heures du Mans. « C'est un format six heures, chaque équipe fait une heure de course par piste, ce qui fait six heures au cumulé, explique Lionel Dubuet, co-responsable de la section slot racing au MMC. Il y a un roulement des équipes, des relais, c'est une endurance. » Au total, 25 pilotes venus de toute l'Île-de-France et répartis en sept équipes de trois et une équipe de quatre, ont participé.

En bref

SQY Une alerte mail pour les opérations de salage et de déneigement

L'agglomération renouvelle le e-service hivernal, qui permet aux Saint-quentinois d'être avertis des opérations de salage et de déneigement.

Être prévenu en cas d'opération de salage et de déneigement. Suite aux difficultés de circulation qui ont résulté des chutes de neige et du verglas en début d'année, l'agglomération renouvelle le e-service hivernal jusqu'au 31 mars. Les automobilistes pourront ainsi être avertis par mail des opérations de salage et de déneigement qui peuvent avoir lieu, ainsi que des alertes préfectorales rouge et orange.

« À l'approche de l'hiver, les équipes de SQY se préparent à intervenir en cas de gel et de neige sur les 320 kilomètres de routes gérées par la communauté d'agglomération, rappelle SQY sur son site internet. Lors de la saison 2017-2018, plus de vingt interventions des engins de salage et de déneigement avaient permis de déverser environ 15 tonnes de bouillie de sel en traitement préventif et 42 tonnes en traitement curatif. » Les personnes intéressées par ces dispositions de prévention doivent s'inscrire sur peps.sqy.fr/service-hivernal.com.

GUYANCOURT Une résidence intergénérationnelle va ouvrir au Pont du routoir

Cette résidence intergénérationnelle sera composée de 84 logements. Un espace commun permettra aux habitants de différentes générations de monter des projets ensemble.

La construction de la future résidence intergénérationnelle du quartier du Pont du routoir est déjà bien avancée sur les anciens terrains

de l'entreprise Maillet. Alors que sa livraison est prévue pour juillet 2019, la pose symbolique de la première pierre de cette résidence

était organisée le jeudi 22 novembre, comme l'a relaté 78actu. Baptisée « Cocoon'âges », elle sera composée de 84 logements à vocation sociale, qui accueilleront étudiants, familles et personnes âgées. Une « maison des projets » y permettra les rencontres entre résidents et habitants du quartier.

Ce programme immobilier est porté par Eiffage, en partenariat avec l'entreprise spécialisée dans la mixité intergénérationnelle Récipro-cité. Les logements seront quant à eux gérés par le bailleur France habitation. Sur ces 84 logements, 17 seront attribués prioritairement aux personnes âgées en perte d'autonomie. « C'est un projet résidentiel où l'on veut mélanger les populations : personnes âgées, étudiants et familles, résume Philippe Plaza, directeur général d'Eiffage immobilier, qui se retrouveront au travers d'un espace projets. »

Un jardin partagé

En effet, au cœur de « Cocoon'âges », en rez-de-chaussée, figure une « maison des projets ». Elle sera composée d'une « salle de projets » accessible depuis l'extérieur, « meublée et cuisine équipée », un « bureau gestionnaire pour



« Ça va très loin car les résidents peuvent par exemple décider d'entretenir eux-mêmes les parties communes, et ça baissera les charges », apprécie Marie-Christine Letarnec, maire PS de Guyancourt.

l'animation », « une terrasse d'environ 100 m² » et un « jardin partagé », détaille le communiqué d'Eiffage.

Cet espace commun sera animé par un salarié de l'entreprise lyonnaise Récipro-cité qui devra « accompagner les habitants dans leur projet résidentiel », explique Serge Le Boulch, son président. Le salarié de Récipro-cité sera pour cela présent quatre jours sur cinq à la résidence guyancourtoise pendant deux ans, puis un jour sur cinq ensuite. Une « maison des projets » qui pourrait permettre aux résidents d'organiser « des repas partagés, un club bricoleur ou encore un club de jardiniers », donne en exemple Serge

Le Boulch, qui espère voir naître un véritable « projet résidentiel ».

Mais la démarche ne s'arrête pas là. « Ça va très loin car les résidents peuvent par exemple décider d'entretenir eux-mêmes les parties communes, et ça baissera les charges », apprécie Marie-Christine Letarnec, maire PS de Guyancourt, qui souligne que cette résidence sera l'une des dernières opérations de logements du quartier et contribuera à « la nouvelle image » du Pont du routoir. La résidence sera composée de deux bâtiments, dont la livraison est annoncée par Eiffage pour juillet 2019.



« C'est un projet résidentiel où l'on veut mélanger les populations : personnes âgées, étudiants et familles », résume Philippe Plaza, directeur général d'Eiffage immobilier.

SQY Titre de Maître restaurateur : des restaurateurs se réengagent à proposer des produits frais

Deux Maîtres restaurateurs de l'agglomération ont demandé le renouvellement de leur titre, qui certifie que leurs plats sont frais. Ils y voient une distinction autant qu'une garantie pour le client.

Distinction, légitimité et reconnaissance. A Saint-Quentin-en-Yvelines, les restaurateurs ayant obtenus le titre de Maître restaurateur, délivré par l'État, ne tarissent pas d'éloges sur les bienfaits de cette certification, qui les engage à proposer à leur clientèle uniquement des produits faits maison. Ils ne sont que trois à l'avoir obtenu dans l'agglomération, et deux d'entre eux, installés à Montigny-le-Bretonneux, ont en cette fin d'année choisi de demander le renouvellement de leur titre, attribué pour une durée de quatre ans et généralement signalé au client par une étiquette sur la porte d'entrée de l'enseigne.

« Une distinction vis-à-vis des autres »

Il s'agit du seul titre de la restauration délivré par l'État. Pour l'obtenir, un restaurateur qui estime remplir le critère des produits frais, doit déposer une demande auprès de la préfecture. Les évaluateurs d'une société d'audit viennent ensuite manger dans son restaurant, sans révéler leur identité, avant d'examiner les diplômes des cuisiniers et les factures des aliments. Le but étant de s'assurer qu'ils ont bien été achetés frais et crus, et non pas cuits ou surgelés.

Le dossier est ensuite évalué à la préfecture et le diplôme délivré individuellement au restaurateur qui en a fait la demande par l'État, à travers le préfet. A Montigny-le-Bretonneux, le gérant du restaurant La fontaine, Krikor Dinarian, ainsi que la gérante de L'auberge du Manet, Isabelle Bianchi, ont tous deux demandé le renouvellement d'un titre de Maître restaurateur cette année. Krikor Dinarian a d'ores et déjà reçu une réponse positive en octobre. « Je n'étais pas du tout inquiet, explique-t-il. Ça fait plusieurs années qu'on fonctionne avec des produits frais. »



A L'auberge du Manet, Isabelle Bianchi cède le titre à son chef de cuisine Ludovic Malledent.



« Le titre de Maître restaurateur ne prend pas en compte la qualité, juste l'état des aliments à leur arrivée dans le restaurant », explique Krikor Dinarian, le gérant du restaurant La fontaine.

Le restaurateur se montre satisfait de ce titre : « C'est une garantie pour les clients, la garantie qu'ils vont manger des produits frais, préparés sur place. Et puis, pour nous, c'est une distinction vis-à-vis des autres restaurateurs, d'autant que nous sommes peu sur Saint-Quentin-en-Yvelines à avoir le titre. » Même son de cloche à L'auberge du Manet. « Ça donne une légitimité au restaurant, explique Isabelle Bianchi, les gens

savent en venant qu'ils vont trouver de bons produits et un certain savoir faire ».

« Valable, même sur le plan économique »

C'est d'ailleurs pour récompenser ce savoir faire qu'Isabelle Bianchi, détentrice du titre de Maître restaurateur depuis quatre ans, a décidé de faire la demande de renouvellement au nom du chef de cuisine Ludovic Malledent. « J'ai eu le titre pendant quatre ans, Ludovic travaille ici depuis 15 ans, c'est une forme de reconnaissance pour lui et son travail. » Sur l'obligation inhérente au titre de proposer des produits frais, les deux restaurateurs sont unanimes. « C'est tout à fait valable, même sur le plan économique, estime Isabelle Bianchi, car c'est beaucoup plus cher d'acheter des produits surgelés et déjà préparés que de les acheter frais, au regard de la quantité notamment. »

Outre les produits venant de Rungis, la restauratrice s'approvisionne de façon locale, notamment « pour l'agneau et le fromage, qui

viennent du 78 ». Au restaurant La fontaine, spécialisé dans les produits de la mer, les possibilités de faire venir des denrées locales sont plus restreintes, mais Krikor Dinarian explique essayer « d'utiliser les circuits les plus courts possibles. Les truites et les truites saumonées viennent d'une piscine d'élevage dans l'Eure, par exemple. » Le restaurateur résume : « Ce n'est pas compliqué de faire du frais, et le titre de Maître Restaurateur ne prend pas en compte la qualité, juste l'état des aliments à leur arrivée dans le restaurant. »

Si le titre ne prévoit pas de changement de rémunération pour les détenteurs, Krikor Dinarian regrette l'ancien crédit sur l'impôt, aboli en 2017, qui permettait aux Maîtres restaurateurs de bénéficier de 50 % en moins d'impôts sur le montant des dépenses engagées par l'entreprise pour répondre aux normes d'aménagement et de fonctionnement. « C'est dommage, ça permettait de moderniser le restaurant, c'était une motivation supplémentaire pour obtenir le titre », estime le restaurateur.

En bref

MAUREPAS École des Coudrays : la sensibilisation au gaspillage commence dans l'assiette

Les enfants de l'école des Coudrays peuvent maintenant choisir la taille de leur assiette en fonction de leur faim. Un poulailler et un compost sont envisagés par la mairie.



A l'école des Coudrays, les enfants ont désormais le choix entre une petite ou une grande assiette de plat, selon leur faim.

Début novembre, la Ville a mis en place une nouvelle mesure de lutte contre le gaspillage alimentaire à l'école des Coudrays. Les enfants ont désormais le choix entre une petite ou une grande assiette de plat, selon leur faim. « C'est un projet qui s'est fait

en concertation avec les animateurs scolaires, les enseignants et les parents, raconte Laurent Burçon (LREM), adjoint délégué à l'enfance, à la réussite scolaire et à la jeunesse. Il s'agit de sensibiliser les élèves au gaspillage, de les pousser à auto-évaluer leurs besoins. »

Si le volume de nourriture délaissé dans les assiettes a déjà diminué, il faudra attendre encore un peu pour que ces résultats servent à ajuster les commandes de nourriture passées pour l'école.

Un robot anti-gaspillage en février

En février, la Ville mettra en place dans l'école un robot anti-gaspillage, qui pèsera les assiettes rendues par les enfants pour mesurer le volume d'aliments restants. Ces mesures seront étendues en septembre 2019 à l'école de l'Agiot, en rénovation, et plus tard dans le reste des écoles. « On réfléchit aussi à un compost et à un poulailler, mais il faudra l'aide des parents d'élèves pour les week-ends et les vacances », conclut Laurent Burçon.

En bref

SQY L'UVSQ progresse dans le classement par filière du Times higher education

L'UVSQ a gagné des places dans le classement du journal Times higher education, qui répertorie chaque année les 1 000 meilleures universités du monde par filière.

Une nouvelle distinction pour l'Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. L'UVSQ s'est réjouie, dans un communiqué, de sa progression dans ses nominations dans les rangs des 1 000 meilleures universités mondiales, dans le classement par filière 2019 du journal britannique Times higher education.

Cinquième université française en sciences sociales

« L'étude se base sur 13 critères qui évaluent l'enseignement, la recherche, le transfert de connaissances et les perspectives internationales de chaque université », explique le communiqué.

Dans le classement organisé par filière, l'UVSQ devient cette année la cinquième université française en sciences sociales, et la huitième en sciences physiques, et entre dans le top 200 du classement mondial pour les deux filières.

L'université n'est pas non plus en reste pour les arts et humanités, où elle accroche la 11^e place française et la 250^e mondiale, et les sciences de la vie et de la terre, qui lui rapportent la 11^e place française et la 250^e mondiale. Dans les secteurs de la santé, de l'ingénierie et de l'informatique, l'UVSQ s'éloigne en revanche un peu plus du podium en se présentant dans les tops 300, 500 et 600.

PLAISIR Suite à l'incendie de juin, l'entreprise SGI va fermer

La direction l'a annoncé aux 87 salariés la semaine dernière. Une décision à laquelle ces derniers s'opposent vivement, réclamant une reconstruction de l'entreprise à Plaisir.



« On est prêt à geler nos salaires et faire les heures supplémentaires qu'il faut », insiste un salarié de la SGI, qui, comme ses collègues, souhaite une reconstruction à Plaisir.

L'annonce est tombée comme un couperet pour les 87 salariés de la Société de galvanoplastie industrielle (SGI), située dans la zone industrielle des Gâtines. La direction de cette entreprise, spécialisée dans le traitement de surface de pièces mécaniques, leur a officiellement annoncé la fermeture du site plaisirois, qui devrait être reconstruit dans le Nord (SGI à également un site à Villers-Cotterêts, Ndlr). Une décision à laquelle s'opposent avec détermination les employés, au chômage technique depuis l'incendie qui avait ravagé une grande partie du site fin juin (voir notre édition du 3 juillet). Malgré plusieurs tentatives, la direction n'a pu être jointe avant la mise sous presse de cette édition.

« Le 29 juin, il y a eu un incendie qui a détruit 40 % des ateliers », rappelle du contexte Yannick, délégué syndical CGT de la SGI, rencontré jeudi

6 décembre devant l'entrée du site plaisirois, juste après une rencontre entre les salariés et la direction. « On vient d'apprendre qu'il y aurait un PSE (Plan de sauvegarde de l'emploi, Ndlr) pour les 87 personnes avec fermeture du site, qui sera délocalisé à Villers-Cotterêts », poursuit le délégué CGT, entouré d'une trentaine d'autres employés de la SGI.

L'annonce du plan social passe logiquement mal pour ces derniers, qui déplorent notamment la manière dont la fermeture du site plaisirois leur a été annoncée quelques jours plus tôt. « On a reçu la confirmation de la fermeture mardi [4 décembre] par SMS », témoignent, indignés, plusieurs employés. Des « modalités d'information aux salariés » dont « s'interroge » également la CFTC métallurgie Yvelines sur son site internet : « On ne communique pas une telle décision aux représentants du personnel par SMS. »

Les employés regrettent aussi que pendant les mois de « chômage technique » qui ont suivi l'incendie, on leur ait fait « miroiter la reconstruction » à Plaisir. Une décision qui reste donc incompréhensible pour eux. « On a l'impression d'être complètement abandonnés, soupire un salarié qui était présent au moment de l'incendie de juin. La moyenne d'âge ici est de 47 ans, les gens ne retrouveront pas de travail derrière. »

Comme lui, tous les employés rencontrés le 6 décembre restent dubitatifs sur les raisons qui leur sont données pour justifier la fermeture. « Ils disent que si on reconstruit ici, ils vont perdre de l'argent... », rapporte l'un d'eux. Alors qu'à côté de lui, un autre assure que « les clients appellent souvent pour savoir quand on rouvre ». Collectivement, ils pointent « un manque de communication » depuis l'incendie.

Si plusieurs hypothèses sur l'origine de l'incendie avaient été émises dans la semaine qui a suivi l'incendie, la SGI avait indiqué dans un communiqué daté du 5 juillet que la cause n'était toujours pas connue et que des experts intervenaient à l'époque pour la déterminer. Mais depuis, les salariés n'en savent toujours pas plus. « L'origine de l'incendie est toujours inconnue d'après eux », assure un employé.

Face à l'annonce de cette fermeture par la direction, les salariés affichent leur détermination pour que l'entreprise reste ouverte à Plaisir. « On est prêt à geler nos salaires et faire les heures supplémentaires qu'il faut », insiste un ouvrier. Complété par l'un de ses collègues : « On est prêt à tout pour la réouverture du site. »

En bref

GUYANCOURT

Smart days : grandes et petites entreprises réunies par l'intelligence artificielle

Lors du Smart days organisé par la Chambre de commerce et d'industrie, les grands groupes, les PME et les start-ups ont échangé autour de l'intelligence artificielle.

Une journée pour amorcer la transition vers l'intelligence artificielle. Vendredi 7 décembre a eu lieu à Challenger, siège de Bouygues construction, la 5^e édition du Smart days, journée organisée par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) à destination des acteurs

expliquer leur propre progression vers l'intelligence artificielle, montrer que c'est atteignable. » Une conférence des acteurs de l'innovation a été organisée et des entreprises comme Segula, Air Liquide, Airbus avaient fait le déplacement pour cette journée.



« 2018 c'est l'année du passage à l'échelle industrielle de l'intelligence artificielle », explique-t-on à la Chambre de commerce et d'industrie.

de l'économie yvelinoise. Cette année orientée vers l'intelligence artificielle, l'événement a réuni environ 600 participants.

« 2018 c'est l'année du passage à l'échelle industrielle de l'intelligence artificielle », explique-t-on à la CCI. Les grands groupes se la sont appropriée mais pas forcément les plus petits. Les premiers sont donc là pour

« Il y a des start-ups qui nous exposent des problématiques, et on leur proposent des solutions en intelligence artificielle », explique-t-on au stand Segula. Outre la réflexion sur ce sujet, certaines entreprises étaient également venues pour évaluer le marché et les avancées de chacun, dans un espace de rencontre B2B organisé en marge des expositions.

COIGNIERES Didier Fischer, maire pour 14 mois

Lors du conseil municipal d'installation, dimanche 9 décembre, les 27 nouveaux élus ont comme prévu désigné Didier Fischer (SE) maire de Coignières.

Sans surprise, Didier Fischer (SE) a bien été élu maire de Coignières. Suite aux résultats du second tour des élections municipales partielles du dimanche 2 décembre, à l'issue duquel la liste menée par Didier Fischer a remporté 22 sièges de conseillers municipaux contre cinq pour celle d'Ali Bouselham (SE), les 27 nouveaux élus devaient élire le maire au cours d'un conseil municipal d'installation organisé dimanche 9 décembre.

Malgré un rendez-vous fixé à 10 h un dimanche matin, la salle du conseil était comble pour l'élection par les élus du nouvel édile. Au cours de cette séance, comme prévu, les nouveaux conseillers municipaux ont désigné maire Didier Fischer, seul candidat, avec 22 voix en sa faveur, et

cinq votes blancs. Dans son discours suite à ce vote, il a salué le travail de ses prédécesseurs et est revenu sur ses promesses de campagne (voir notre édition de la semaine dernière).

Il se montre cependant mesuré sur le résultat du second tour, dont sa liste est sortie victorieuse avec 58,56 % des suffrages. « J'ai bien conscience que le résultat de dimanche, même s'il paraît éclatant, n'est qu'une majorité relative », souligne Didier Fischer, en référence à la participation de 50,47 %. Désormais, le nouveau maire affiche la volonté de « placer ce mandat sous le signe du sérieux, du travail, et de la responsabilité », et d'être un « maire proche de ses concitoyens ».

Didier Fischer n'a également pas manqué d'adresser un message aux



Le nouveau maire affiche la volonté de « placer ce mandat sous le signe du sérieux, du travail, et de la responsabilité ».

cinq élus de l'opposition, rôle qu'il a lui-même occupé pendant 11 ans. « Je tiens aussi à redire publiquement le respect que j'ai pour l'opposition, insiste-t-il, rappelant le « cousinage » de son programme avec celui d'Ali Bouselham. Vous trouverez toujours en moi quelqu'un d'attentif, d'ouvert et qui n'hésitera pas à vous associer aux projets que nous mènerons, si vous le souhaitez. »

Et Didier Fischer de conclure : « 14 mois de mandat d'ici la prochaine élection municipale, c'est très court, dès

demain nous serons au travail. Nous avons des engagements à tenir et nous les tiendrons. » De son côté, le désormais leader de l'opposition, Ali Bouselham, avait renoncé à se présenter au poste de maire dans cette élection entre élus dont le résultat était connu d'avance.

« Cela n'aurait pas beaucoup de sens au regard des résultats du scrutin de la semaine dernière », a-t-il déclaré pour expliquer sa décision. Suite à la proclamation des résultats et au discours du nouveau maire, Ali

Bouselham a également pris la parole pour dresser les grandes lignes de ce que serait son rôle d'élus d'opposition.

« Une nouvelle page de l'histoire de notre commune s'ouvre à partir d'aujourd'hui, nous l'écrirons tous ensemble, assure Ali Bouselham, qui était depuis 23 ans dans la majorité, dont il s'était cette année séparé suite à des désaccords avec le groupe majoritaire, notamment sur le projet avorté de fusion avec Maurepas. Avec de la bonne volonté et le sens des responsabilités, les cinq représentants de notre groupe continueront à veiller sur l'intérêt de tous nos concitoyens. »

Il assure pour cela « le projet » des cinq élus de la liste Coignières-Avenir « d'être un groupe d'opposition constructif ». Et de préciser : « Nous ne ferons ni de l'obstruction systématique, ni de la polémique politicienne, car nous avons la conviction que cela est contre productif au regard des intérêts de la population. » Après le conseil municipal, Ali Bouselham explique notamment que son groupe sera « vigilant à ce que ce qui a été annoncé, soit fait ».

SQY Permettre aux personnes n'ayant qu'une main valide d'utiliser un clavier

La « *Key'adapt* », clef USB développée par l'entreprise saint-quentinoise Toucan ergonomie, rendra fluide l'utilisation d'un clavier d'ordinateur pour les personnes n'ayant qu'une main valide.

Comment faciliter l'utilisation d'un clavier d'ordinateur pour les personnes n'ayant l'usage que d'une seule main ? C'est la question à laquelle la start-up Toucan ergonomie, installée dans la pépinière d'entreprises Promopole de Montigny-le-Bretonneux, espère bien répondre grâce à sa dernière innovation : la « *Key'adapt* ». Cette clef USB, connectable sur n'importe quel ordinateur, permet de personnaliser l'intégralité de son clavier, en remplaçant par exemple des combinaisons de touches parfois impossibles à réaliser à une main par d'autres plus simples.

« Le maintien dans l'emploi »

La « *Key'adapt* » a été imaginée par les fondateurs de Toucan ergonomie, deux frères guyancourtois, Jean-Charles et Cyril Carriat. Comme son nom l'indique, le cœur de métier de leur société est « *l'ergonomie sur mesure* », notamment via « *l'aménagement des postes de travail* » pour permettre « *le maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap* », explique Jean-Charles

Carriat, rencontré à Promopole, où la société est basée depuis sa création il y a deux ans.

Toucan ergonomie propose ainsi aux entreprises d'acquérir pour leurs salariés des accessoires informatiques, des bureaux électriques pouvant s'adapter « *à tous types de morphologies et aux évolutions du monde de travail* », ou encore des sièges « *taillés* » sur mesure pour chaque employé « *comme un costume* », énumère Jean-Charles Carriat. Mais la dernière idée sur laquelle planche Toucan ergonomie depuis un peu plus d'un an et dont le lancement est imminent, la « *Key'adapt* », va plus loin.

Avec cette innovation, l'entreprise saint-quentinoise affiche la volonté de « *rendre la fluidité d'utilisation d'un ordinateur à une personne qui n'a qu'une seule main* ». En effet, pour ces personnes, certaines combinaisons de touches peuvent s'avérer compliquées voire impossibles à réaliser, à l'instar du célèbre « *Ctrl, Alt, Suppr* ». Le lancement de certaines applications peut également être difficile quand l'utilisateur doit jongler de la souris au clavier avec une seule main valide.



Sur cette clef USB, nommée « *Key'adapt* », figure un programme développé par Toucan ergonomie, qui permet de « *programmer la totalité du clavier* ».

Sur cette clef USB, nommée « *Key'adapt* », figure un programme développé par Toucan ergonomie, qui permet de « *programmer la totalité du clavier* », résume le codirigeant de la société, pendant une démonstration dans ses locaux. L'utilisateur peut ensuite facilement retrouver ses paramètres sur n'importe quel PC en y branchant simplement sa « *Key'adapt* », une solution qui permet donc d'« *emmener son clavier partout* », sourit Jean-Charles Carriat.

« À une main, on peut tout faire »

Grâce à la « *Key'adapt* », l'utilisateur peut ainsi programmer « *des macros*

de saisie qui écrivent des textes pré-remplis en restant appuyé sur une touche », « *des macros pour programmer le lancement d'application avec un doigt* » ou encore « *gérer les touches de fonction comme "Ctrl, Alt et Suppr"* », détaille Jean-Charles Carriat, avant de conclure : « *À une main, on peut tout faire.* »

Il ajoute que la « *Key'adapt* » permet également « *d'inhiber tous les tremblements de la main qui fait qu'une personne reste appuyer sur une touche* » : l'application ne le prendra en compte que pour une seule pression de la touche. Jean-Charles Carriat annonce une mise en vente de la « *Key'adapt* » « *avant Noël* », pour un prix qui devrait être de l'ordre de quelques centaines d'euros.

En bref

PLAISIR Centre hospitalier : les chartes de travail fusionnent, pour plus de « cohérence »

La direction du centre hospitalier a décidé d'adopter la nouvelle charte du temps de travail.

Le statut du personnel du Centre hospitalier de Plaisir, établissement né de la fusion de l'Hôpital gériatrique et médico-social (HGMS) et de l'hôpital Charcot le 1^{er} janvier, sera dorénavant régit par une seule charte de travail, selon un communiqué de presse du 7 décembre. Durant les dernières semaines, un bras de fer a opposé la direction et les syndicats, qui estiment que la nouvelle charte du temps de travail, calquée sur le modèle de celle de l'HGMS, est défavorable au personnel.

La charte prévoit ainsi 14 jours de RTT (plus le jour de solidarité), contre jusqu'à 27 jours (RTT et repos compensatoires, Ndlr) sur l'ancienne charte de Charcot. Cette mesure est selon le communiqué du centre hospitalier faite « *dans un souci de cohérence et d'équité* ». Suite aux réunions avec les syndicats, la direction a décidé de maintenir la journée continue pour le personnel soignant à repos variable, et de faire « *des propositions* » pour les personnels des services ayant « *des spécificités* ».

En bref

MAGNY-LES-HAMEAUX

Le « Portage culture » amène la musique chez les personnes isolées

Lancée au mois de novembre, l'opération « *Portage culture* » permet à des personnes ayant des difficultés de déplacement de faire venir chez elles des artistes bénévoles.



« On a les volontaires, explique le maire, donc on attend des réponses des personnes souhaitant les recevoir. »

La culture vient aux personnes isolées. Le service seniors de la mairie a annoncé, dans le magazine communal de novembre, le lancement du projet « *Portage culture* », qui permet aux personnes ayant des difficultés de déplacement,

telles que les seniors et les personnes handicapées, de faire venir des musiciens bénévoles chez eux. Si des musiciens se sont déjà fait connaître, la mairie recherche encore des personnes « *isolées* » prêtes à les recevoir.

« *C'est parti d'une proposition du comité consultatif seniors*, explique le maire Bertrand Houillon (Génération.s). *On s'est dit, "si les personnes ne peuvent pas forcément se rendre à des spectacles, pourquoi la culture n'irait pas à eux ?"* » Les bénévoles sachant jouer d'un instrument sont donc conviés à se rapprocher du service seniors de la mairie.

Une association de flûte traversière volontaire

« *Pour l'instant, une association de flûte traversière, Les amis de la flûte, s'est proposée*, explique le maire. *On a les volontaires, donc on attend des réponses des personnes souhaitant les recevoir.* » En effet, certaines personnes se sont montrées réticentes à l'idée d'accueillir des inconnus chez elles. En cas de succès, le « *Portage culture* » pourrait être étendu au portage de livres.

En bref

YVELINES

Abandon du projet de suppression des Départements franciliens

Dans un communiqué, les sept Départements franciliens indiquent que la ministre à la cohésion des territoires leur a assuré que les départementaux de petite couronne ne seraient supprimés.

« *Nous ne voulons pas supprimer les Départements* ». Cette phrase prononcée le 30 novembre par Jacqueline Gourault (Modem), ministre chargée de la cohésion des territoires aux représentants des sept Départements franciliens a rassuré ces derniers. Depuis plus d'un an, les présidents des conseils départementaux d'Île-de-France font bloc, notamment à grand renfort de campagne de communication, contre un projet envisagé par le gouvernement visant à supprimer les départements de la petite couronne au profit du Grand Paris.

Dans un communiqué conjoint des sept Départements, ceux-ci interprètent donc la phrase de Jacqueline Gourault comme une confirmation de « *l'abandon de pro-*

jet de suppression des Département franciliens » et estime désormais que ce « *dossier* » est « *clos* ». Ils continuent « *toutefois* » de rester « *inquiets quant aux ressources des collectivités et singulièrement celles des Départements* ».

Un dossier « clos » ?

Cependant, dans un article de *La Tribune*, une source de l'entourage de la ministre se montre plus mesurée, affirmant que cette déclaration de Jacqueline Gourault a été faite « *dans une discussion générale sur les départements* ». Et d'ajouter : « *Le schéma d'aménagement institutionnel du Grand Paris est en cours de réflexion. A ce stade, toutes les options sont en cours sur la table.* »

MAUREPAS

Un projet de 26 logements HQE au Bois joli

Ces logements doivent voir le jour en octobre 2021 en lieu et place de l'ancienne micro-crèche, près du groupe scolaire des Coudrays. Ils répondront à des critères environnementaux stricts.

Un ensemble de 26 logements verra le jour près du groupe scolaire des Coudrays – composé d'une école primaire et d'une maternelle –, dans le quartier du Bois joli, à Maurepas. Voilà le programme immobilier, prévu d'ici l'automne 2021, dont les grandes lignes ont été présentées le 29 novembre dernier au cours d'une réunion publique en présence notamment de la municipalité et du promoteur Capelli.

L'ensemble sortira de terre en lieu et place de l'ancienne micro-crèche, laquelle a été déplacée en centre-ville. Celle-ci se trouvait au rez-de-chaussée d'un immeuble qui sera démoli pour laisser place aux nouveaux logements. Cet édifice « des années 70 » était « très vétuste » et ses logements « abandonnés depuis dix ans », d'après Grégory Garestier, maire LR de Maurepas, avançant également des motifs sécuritaires pour justifier le déplacement de la micro-crèche.

« On a opéré une cession de charges foncières, on a été obligés de modifier le PLU qui ne permettait pas de construire du logement sur cette parcelle (qui appartient à la Ville, Ndlr), a rappelé le maire lors de la réunion. En juin 2017, j'avais déjà écrit un courrier pour vous dire qu'on allait déplacer



L'ensemble sortira de terre d'ici l'automne 2021 à la place de l'ancienne micro-crèche, dans le quartier du Bois joli.

la micro-crèche et construire du logement. A ce stade, personne ne savait ce qu'allait donner le projet puisque l'appel d'offres n'avait pas encore été lancé. » Une contextualisation des événements qui s'explique aussi par les critiques formulées par le groupe d'opposition Maurepas dynamique et solidaire, qui dénonçait notamment un « manque de concertation » sur le projet.

Un projet dont l'objectif est « d'offrir [...] à des nouveaux habitants la possibilité de se loger et de faire du renouvellement urbain puisque dans le PLU, nous n'autorisons pas la construction sur des espaces agricoles ou naturels, on travaille sur l'existant », affirme Grégory Garestier, rappelant

notamment les objectifs de sa commune en termes de logements tout en affichant la volonté de garder un équilibre et de construire « pas plus haut que ce qui existait déjà ».

3 800 euros/m² habitable

En l'occurrence, un seul bâtiment de trois étages et 1 950 m² de surface de plancher. Les 26 logements se répartissent en quatre deux pièces, 13 trois pièces et neuf quatre pièces. Le prix moyen s'élèvera à 3 800 euros/m² habitable. « C'est une petite résidence conviviale, avec une entrée de parking souterrain, un seul niveau de parking et un cheminement piéton et paysager qui mènent au hall et laisse un accès sur la forêt », expose Hélène

Sclafer, co-gérante du cabinet Gera, l'architecte du projet.

C'est le groupe Capelli qui a été choisi pour porter ce projet. « Ça n'était pas la meilleure offre financière mais la meilleure en matière d'environnement d'intégration dans le voisinage et de gestion des parkings », assure François Liet, adjoint à l'urbanisme et à l'immobilier, ajoutant que la société « a répondu complètement aux 14 critères HQE (Haute qualité environnementale, Ndlr) ».

Le projet est d'ailleurs « le premier qui va répondre sur Maurepas » à ces critères de certification, fait savoir Grégory Garestier. Une volonté illustrée également par la présence à la réunion de Sarah Tartarin, ingénier environnement au sein du bureau d'études Géra'nium, mandaté par Capelli pour répondre à ces exigences. « Ces logements vont consommer 20 % de moins que les bâtiments tout neufs », assure-t-elle.

Le stationnement a également été un sujet plusieurs fois évoqué lors de la réunion. Le futur ensemble comportera 54 places de parking dont 19 en extérieur. La répartition en deux places par logement a été souhaitée par la municipalité, même si « certains logements » de moins de 65m² n'auront qu'une place, reconnaît Hélène Sclafer.

Parmi les autres inquiétudes des riverains, les nuisances générées par le futur chantier. Et pas seulement au niveau sonore. Lors de la réunion, une parent d'élève de

l'école des Coudrays s'est interrogée sur les moyens de lutter contre l'éventuelle présence d'amiante qui se dégagerait du chantier. « Un diagnostic sera fait avant démolition, lui a assuré Frédéric Menon-Bertheux, directeur adjoint Île-de-France de Capelli. Si de l'amiante est présente, les démolitions se font sous confinement, et les bâtiments sont bâchés, donc il n'y a pas de possibilité de dispersion des fibres d'amiante. » Il prévient toutefois qu'« on ne pourra pas confiner l'ensemble du chantier ».

16 mois de travaux

L'habitant a aussi craint que les travaux ne génèrent des fissures sur les bâtiments alentours. Frédéric Menon-Bertheux lui a répondu que le lancement d'un « référé préventif » allait permettre « une expertise des bâtiments avant la démolition » mais a affirmé que « le risque de vibration est assez limité ».

Enfin, en réponse aux interrogations sur la capacité des écoles à accueillir les enfants nouvellement implantés sur le quartier, Grégory Garestier assure qu'une prospective a été effectuée « en fonction de ces nouvelles habitations et de la typologie » et que « le groupe scolaire des Coudrays pourrait accueillir largement en termes de nombre de places, ces enfants ». La première étape sera marquée par la démolition du bâtiment de l'ancienne micro-crèche, prévue à l'été 2020. Puis, le chantier durera 16 mois, pour une livraison des logements aux alentours d'octobre 2021.

En bref

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX La Fondation UVSQ récompensée par la Banque populaire

Parmi les lauréats de la soirée « Talents d'ici » figure la Fondation UVSQ, pour son soutien à un projet scientifique visant à proposer un traitement in utero de la trisomie 21.

La Banque populaire Val de France a récompensé les entrepreneurs de l'Ouest francilien. Au cours de son annuelle soirée « Talents d'ici », organisée cette année le 5 décembre au siège ignymontain de la banque mutualiste, plusieurs jeunes pouces ont reçu différents prix. « On souhaite mettre à l'honneur des réussites », résume Aymeric de la Boissière, directeur départemental de la Banque populaire.

« Mettre à l'honneur des réussites »

Si les différents lauréats venaient de tout l'Ouest francilien, Saint-Quentin-en-Yvelines a eu un représentant primé ce soir-là. La Fondation UVSQ, qui accompagne les projets portés par les enseignants-chercheurs et les étudiants de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, a été distin-



Sur lauréat saint-quentinois de la soirée « Talents d'ici », la Fondation UVSQ a été primée dans la catégorie solidarité par la fondation Banque populaire.

guée dans la catégorie solidarité par la fondation d'entreprise de la Banque populaire.

La Fondation UVSQ a été récompensée pour son accompagnement d'un projet visant à proposer un traitement in utero de la trisomie 21.

« Un traitement est en cours d'étude par un enseignant, également médecin en milieu hospitalier, explique ce soir-là une représentante de la Fondation UVSQ. Il vise à réparer le cerveau [pendant la grossesse] pour atténuer la maladie et donner un choix supplémentaire à la famille. »

En bref

ÎLE-DE-FRANCE Les parkings relais bientôt gratuits avec les pass Navigo

La présidente de la région Île-de-France a annoncé au Journal du dimanche la mise en place de la gratuité des parkings-relais pour les détenteurs du pass navigo.

Bonne nouvelle pour les automobilistes obligés de prendre leurs voitures pour se rendre à la gare. Dans un interview accordé au Journal du dimanche (JDD) du 1^{er} décembre, Valérie Pécresse (LR), présidente du conseil régional, a annoncé qu'elle ferait voter « au prochain budget d'Île-de-France mobilités (ex-Stif), la gratuité totale des parkings-relais en dehors de Paris pour tous les détenteurs du pass Navigo ».

A Saint-Quentin-en-Yvelines, seule la gare de Montigny-le-Bretonneux dispose aujourd'hui de parkings-relais, le stationnement étant gratuit aux abords des autres gares de l'agglomération. Mais cette gratuité pourrait changer : un parking relais payant est prévu en gare de La Verrière pour fin 2021 en remplacement des deux poches de parkings actuelles, et une réflexion est en cours sur la



Actuellement, seule la gare de Montigny-le-Bretonneux dispose de parkings relais payant.

tarification du parking de la gare de Plaisir-Grignon.

Au JDD, Valérie Pécresse annonce que la gratuité sera prête « en mars, sur inscription », et devra recevoir l'aval des « maires des communes concernées ». Si cette gratuité est bien appliquée aux détenteurs de la carte Navigo, les utilisateurs des futurs parkings-relais de SQY pourraient donc en bénéficier.

GUYANCOURT Un employé de la sécurité sociale écroué pour avoir détourné une cinquantaine de chèques

Un employé de la sécurité sociale a été écroué pour avoir blanchi une cinquantaine de chèques de l'organisme. Le préjudice global serait de deux millions d'euros, selon *Le Parisien*.



Un faussaire effaçait le nom du bénéficiaire des chèques afin que les entreprises de blanchiment puissent les encaisser.

Plus d'une cinquantaine de chèques s'étaient évaporés dans la nature. Un agent travaillant au siège de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) des Yvelines, à Guyancourt, a été mis en examen mercredi 5 décembre par le Parquet de Versailles. Il est soupçonné, avec cinq autres personnes, d'avoir détournée des chèques de la CPAM pour un montant global de deux millions d'euros, selon *Le Parisien*.

L'affaire a débuté en septembre 2017, lorsque la CPAM a déposé plainte après avoir découvert que deux chèques de 317 000 et 560 000 euros, avaient disparu. Les enquêteurs découvrent alors qu'ils ont été crédités sur les comptes de deux

sociétés à Bobigny et Franconville. Plus tard, les enquêteurs s'aperçoivent qu'une cinquantaine de chèques ont été volés et détournés. La CPAM parvient alors à bloquer certains de ces mouvements de fonds.

Ce sont les surveillances policières qui ont mené à l'arrestation de l'agent de la CPAM. Il bénéficiait du secours d'un escroc notoire, doublé d'un faussaire qui effaçait le nom du bénéficiaire des chèques afin que les entreprises de blanchiment puissent les encaisser. Au total, quinze sociétés en ont profité. Lundi 3 décembre, six suspects ont été arrêtés, notamment à Guyancourt. L'employé de la CPAM et trois autres suspects ont été écroués.

VERSAILLES

Des supporters du PSG malmènent un supporter de Lens

Suite à une rencontre Versailles-Lens, un supporter de la seconde équipe a été pris à partie par des supporters du PSG. Il a déposé plainte.

Un supporter lensois a été sévèrement malmené, samedi 8 décembre à la sortie du stade Montbauron. Des centaines de supporters se trouvaient rassemblés ce jour-là dans le stade, pour assister à un match Versailles-Lens.

Blessée au bras par du bris de verre

Après la rencontre, des supporters du PSG qui se trouvaient là, vêtus

d'habits sombres, se sont attaqués à un supporter lensois qui tentait de regagner son véhicule. Sa voiture a fait l'objet de jets de cailloux, qui ont brisé une des vitres. Blessé au bras par du bris de verre, l'homme a été pris en charge par les pompiers mais son état n'a pas nécessité son transport à l'hôpital. Il a déposé plainte. Les policiers ont réussi à repérer plus tard les auteurs des jets de pierres, âgés de 26 à 42 ans, qui avaient pris la fuite. Il ont été interpellés et placés en garde à vue.

RAMBOUILLET

Un SDF renversé par une voiture

Un homme sans-abri a été renversé par une voiture, dimanche 9 décembre. Le conducteur n'a pas eu le temps de freiner alors qu'il titubait sur le bord de la chaussée.

Le SDF titubait au bord de la route. Un homme sans-abri a été sévèrement blessé, dimanche 9 septembre, après avoir perdu l'équilibre devant une voiture qui circulait, selon *78actu*. Aux alentours de 18 h 45, rue de la Louvière, un automobiliste a signalé avoir renversé un SDF.

Il a perdu l'équilibre

Il apparaît que l'homme titubait sur le bord de la chaussée et a perdu

l'équilibre devant la voiture, qui n'a pas eu le temps de freiner ou de l'éviter. Suite au choc, le SDF a été découvert inconscient sur la chaussée.

Il souffrait d'un traumatisme crânien ainsi que d'une fracture du bassin. Il a été évacué en urgence à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne). L'automobiliste, âgé de 53 ans, n'était pas sous l'emprise de l'alcool ou de la drogue.

SQY

Les lycéens bloquent des établissements

Pour protester contre la réforme du bac et de l'enseignement, des lycéens de Guyancourt et Trappes ont bloqué les portes de leurs établissements. Aucune dégradation n'est à signaler.

Si les lycées bloqués y ont été moins nombreux que dans le Nord du département, Saint-Quentin-en-Yvelines a également été le théâtre du mécontentement des élèves, qui protestent contre la réforme du bac et de l'enseignement au lycée. Lundi 10 décembre, une soixantaine de lycéens se sont ainsi rejoints devant le lycée Villaro, à Guyancourt, pour en bloquer les portes.

« Ils y ont fait usage de pétards, mais tout s'est déroulé dans le calme et il n'y a pas eu de blessé », explique une source policière. Vers 11 h ce matin-là, le lycée a pu rouvrir ses portes. Si ce blocus s'est organisé de manière pacifique, il en a été autrement mardi 4 décembre devant le lycée Louis Blériot, où des jeunes ont entrepris de lancer des projectiles sur les policiers venus les déloger. Lundi 10 décembre, ce sont cette fois 16 poubelles en tout, des secteurs des lycées de la Plaine de Neauphle à Trappes et Sonia Delaunay à Villepreux qui ont fait les frais de la colère des lycéens.

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

offrez une meilleure
visibilité à votre marque

Et profitez d'une visibilité optimale
auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines 12, avenue des Prés 78180 Montigny-le-Bretonneux

► DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT



MAUREPAS Lors d'un contrôle, il gifle et griffe des policiers

Lors du contrôle d'une voiture stationnée en pleine rue près d'Auchan Pariwest, le conducteur a giflé et griffé les policiers.



La voiture de l'homme était stationnée en pleine rue. Au moment du contrôle de sa femme par les policiers, il s'est énervé.

Les policiers ont été sévèrement malmenés, samedi 8 décembre dans la soirée. Les forces de l'ordre ont été alertées ce jour-là aux alentours de 20 h de la présence, dans la zone de parking d'Auchan Pariwest, d'un véhicule vide stationné en pleine voie avec les warning. Quelques instants plus tard, un homme et une femme ont rejoint le véhicule pour s'y installer.

« Les agents ont décidé de contrôler le véhicule et ses occupants suite à cette infraction, pour comprendre pourquoi ils étaient stationnés en pleine rue », explique une source proche de l'enquête. Mais au moment du contrôle de la femme, passagère,

l'homme s'est énervé contre les policiers. « Il a donné une gifle à l'un des agents, et un coup de poing à un autre, continue la source policière. Il a griffé un agent adjoint à la sécurité. »

Trois coups de taser

L'homme était apparemment furieux que son épouse soit contrôlée. Les policiers ont fait usage du taser à trois reprises pour le contrôler. Il a été interpellé et sa garde à vue s'est trouvée prolongée lundi 10 décembre. Sa femme a été autorisée à rentrer chez elle mais sera convoquée au commissariat dans les jours à venir.

LES ESSARTS-LE-ROI Un arbre tombe sur un enfant

Un enfant de sept ans a été écrasé par un arbre, dans la cour de son école. Il apparaît que l'arbre, ancien, n'a pas supporté le vent violent.

La force du vent a couché l'arbre. Vendredi 7 décembre, un enfant de sept ans qui jouait dans la cour de l'école Coudoint a été écrasé par une arbre, selon *Le Parisien*.

Des blessures sévères

Vers 14 h 30, alors que sa classe de CE1 rentrait de sa séance hebdomadaire à la piscine, l'arbre ancien, couché par le vent violent, est soudainement tombé dans la cour. Secouru par les pompiers et le samu, le garçonnet a dû être évacué en urgence vers l'hôpital Necker (Paris). Son pronostic vital n'était pas engagé mais ses blessures sévères.

Le garçon pourrait souffrir d'un traumatisme crânien ainsi que de lésions aux jambes suite à cet accident. « Cet arbre ancien, sur lequel aucun problème n'avait été détecté, s'est cassé » a rapporté le maire des Essarts-le-Roi, Raymond Pommet (SE), au *Parisien*.

BOIS D'ARCY Soupçons sur un groupe d'hommes déplaçant des voitures la nuit

La police a procédé à l'arrestation de quatre hommes qui déplaçaient des voitures en pleine nuit. Il s'est avéré que si l'un d'entre eux était drogué. Les véhicules n'avaient pas été volés.

Coup dans l'eau pour la police. Dans la nuit du mardi 4 décembre au mercredi 5 décembre, les forces de l'ordre ont interpellé quatre hommes, soupçonnés de rouler dans des voitures volées. « Aux alentours de 2 h du matin, avenue Arletty, des policiers ont vu trois hommes en train de pousser une Renault Twingo dans la rue, raconte une source proche de l'enquête. Quand elle a démarré, ils sont tous montés à bord. »

Ce premier véhicule est suivi d'un second, conduit par un homme encapuchonné. Les policiers se placent en barricade et arrêtent les voitures suspectes un peu plus loin. Après contrôle, il s'est avéré que les voitures n'étaient pas volées, mais qu'elles appartenaient à un ami en panne. L'un des conducteurs, en revanche, conduisait sous l'emprise de la drogue. Il a été placé en garde à vue.

VERSAILLES Ivre, elle emboutit la voiture des policiers dans sa fuite

Une femme a percuté une voiture des forces, en tentant de les fuir alors qu'elle était sous l'influence de l'alcool.

Le véhicule a volontairement percuté celui des forces de l'ordre. Lundi 3 décembre, l'attention des policiers a été attirée, à l'angle de la rue de Bonne aventure et de celle de Bazin, par une voiture roulant à vive allure.

De la résine de cannabis retrouvée

Après avoir été prise en chasse, la Clio s'est arrêtée et a enclenché la

marche arrière pour venir percuter le véhicule des forces de l'ordre, de façon à faciliter sa fuite. Malgré cela, les policiers ont pu interpellé la conductrice, qui était alors sous l'effet de l'alcool. En fouillant ses poches, les agents ont retrouvé un morceau de résine de cannabis ainsi qu'un poing américain. Elle a été placée en garde à vue. L'interpellation n'a pas fait de blessé mais la voiture de fonction a été légèrement endommagée.

BASKETBALL

Enfin le match référence pour Trappes ?

Le club a battu Bressuire-Le Reveil (88-79) samedi 8 décembre, mais a surtout réalisé son meilleur match de la saison en termes de jeu.



Trappes a non seulement battu Bressuire (88-79) ce samedi 8 décembre, mais a également affiché beaucoup de certitudes en termes de jeu.

« Peut-être le début d'une longue série ». C'est en ces termes que le manager de l'ESC Trappes-Sain-Quentin-en-Yvelines, Nacer Belgacem, s'est exprimé après le match contre Bressuire-Le Reveil, remporté à domicile (88-79) le 15 décembre lors de la 10^e journée de Nationale 3. Son club, après un début de saison canon (trois victoires lors des trois premières journées, Ndlr), peinait jusqu'ici à trouver de la régularité. « On tâtonnait dans notre jeu, estime-t-il. Là, on aurait pu gagner de 20 points, c'est le premier match où on a joué au basket vraiment bien, on a été cohérent. »

« Le collectif a pris le dessus sur les joueurs »

Face au cinquième du championnat, qui restait sur trois victoires, les Trappistes ont réalisé un match référence, d'après Nacer Belgacem. « Tous les autres, même quand on gagnait, on n'avait pas de stabilité émotionnelle et collective, reconnaît-il. Là, on a joué contre une équipe très adroite, avec 90 % de réussite en première mi-temps. Après, on les a fait déjouer en deuxième. »

« Le collectif a pris le dessus sur les joueurs », juge le manager général, rappelant que « notre premier adversaire est nous-mêmes ». « Ayant trop de talents dans l'effectif, il y a parfois des troubles de gestion de joueurs », avance-t-il. Il assure que l'équipe va « atteindre [sa] meilleure période maintenant ».

« Si on arrive à commencer à être un rouleau compresseur ... »

Reste à le confirmer à Nantes ce samedi, pour terminer l'année en beauté. « Ça sera un match-clef, mais si on est capables d'être vraiment bien là, [...] je pense qu'après on va être difficilement jouables, affirme-t-il. J'aurais préféré qu'on se réveille trois-quatre matchs avant, mais on a changé cinq joueurs, dont un au mois de septembre (le meneur américain Gavin Schumann, qui est arrivé sur le tard, Ndlr). Maintenant, il faut qu'on puisse enchaîner une dizaine de victoires consécutives. Si on arrive à commencer à être un rouleau compresseur, on va être vraiment costauds. »

Les objectifs de montée en Nationale 2 passent donc par là. Pour l'instant, Trappes est troisième de sa poule (avec un bilan de six victoires et quatre défaites, Ndlr), à deux longueurs du leader Poitiers, vainqueur à Blois (83-66).

FOOTBALL Un jeune de Trappes signe à Amiens

Roan Gbedji, ailier gauche de 14 ans, s'est engagé en préformation avec le club picard, qu'il intégrera l'été prochain après avoir fini la saison avec les U15 de Trappes.

Roan Gbedji, ailier gauche de 14 ans qui évolue avec les U15 de l'ES Trappes, a signé le 1^{er} décembre un contrat de préformation avec l'Amiens SC, qu'il intégrera à partir de l'été prochain. « C'est un joueur à la Mbappé, sans vouloir faire dans la surenchère, décrit son entraîneur chez les U15 trappistes, Alhassane Konaté, qui pourra donc encore compter sur lui jusqu'à la fin de l'exercice actuel. C'est un joueur en devenir, très explosif, avec un super pied gauche, il tire les trois-quarts de nos coups de pied arrêtés. C'est aussi

un très bon dribbleur, beaucoup dans la percussion, avec une très bonne frappe. »

« Ce départ valorise le travail de formation engagé depuis plusieurs saisons », a communiqué l'ES Trappes dans des propos rapportés sur *actufoot.fr*. Pour rappel, deux autres jeunes du club se sont engagés dans des structures professionnelles depuis le début de la saison 2017-2018 : Trevis Yoke (U17) à Auxerre et François Mendy (U19) à Châteauroux.

HANDBALL Rencontre amicale de gala à Plaisir

Les amateurs de handball ont rendez-vous au Palais des sports de Plaisir ce lundi 17 décembre pour une belle rencontre. Si les matchs des championnats locaux ne reprendront qu'en janvier, une rencontre amicale y est en effet prévue. Celle-ci opposera les féminines professionnelles de

Paris 92 aux 18 masculins de l'entente Saint-Quentin-en-Yvelines-Versailles grand parc. Le coup d'envoi de ce match d'entraînement sera donné à 19 h 30. L'entrée est gratuite. Buvette, animations et lots à gagner seront également au menu de cette soirée.

RUGBY

Défaite bonifiée pour Plaisir

Le Plaisir rugby club est reparti du Havre avec une défaite (17-12) mais aussi un point de bonus défensif. Pas de quoi satisfaire l'entraîneur Sébastien Roncalli, à une semaine du match à Marcq-en-Barœul.

Plaisir s'est incliné au Havre (17-12), le 9 décembre lors de la 11^e journée de Fédérale 2. 9^e sur 12 au classement, les Plaisirois ont ramené un point de bonus défensif, dont ne se contente pas leur entraîneur Sébastien Roncalli. « Par rapport aux dix dernières minutes, on s'en sort bien, mais par rapport aux 70 premières, on est très frustré, juge-t-il. On perd tout seuls ce match, donc il y a beaucoup de déception. »

Un périlleux déplacement pour finir l'année

Il estime que son équipe a notamment perdu trop de ballons pour l'emporter et regrette « deux absences en défense » qui ont « coûté deux essais, dont un qui nous a coûté très

cher juste avant la mi-temps ». Il déplore aussi l'absence de « deux-trois joueurs », dont Pierre Fajolle, remplacé à l'arrière par Benoît Barthet. Ce dernier a inscrit les 12 points plaisirois, sur quatre pénalités.

Pour conclure 2018, Plaisir jouera de nouveau à l'extérieur ... chez le leader Marcq-en-Barœul, qui s'était baladé au stade Barran (51-13) en ouverture du championnat. « On s'attend bien sûr à un match très difficile, confie Sébastien Roncalli. Ils sont invaincus, mais on n'a rien à perdre, on va y aller avec le plus d'envie possible. On ne sait jamais, ils seront peut-être déjà un peu aux fêtes de fin d'année et nous lâcherons un petit peu. »

FOOTBALL

Trappes-Rueil reporté au 16 décembre

Le match de l'ES Trappes face à Rueil-Malmaison, comptant pour la 9^e journée du championnat de R3, et qui devait se jouer ce 9 décembre au stade Gilbert Chansac, a dû être reporté pour des raisons de « terrain impraticable », indique le président du club trappiste, Abderazak Guessoum. « Quand les arbitres officiels sont arrivés, ils ont vu l'état

du terrain vu la pluie qui était tombée, les U19 avaient déjà joué dessus et [le terrain] était dans un état pas possible, relate-t-il, ajoutant que la décision a été prise par les officiels « une demi-heure avant le coup d'envoi ». Le match aura lieu ce dimanche 16 décembre à 15 h, d'après le site internet de la Fédération française de football.

FOOTBALL District : Guyancourt accroché mais toujours leader

Malgré leur nul à Marly (2-2), les Guyancourtois gardent la tête du championnat de D1.

La phase aller se terminait ce 9 décembre en Départemental. Tenu en échec à Marly-le-Roi (2-2), Guyancourt, garde néanmoins la 1^{re} place de D1, un point devant Plaisir, vainqueur de Montesson (3-2). Victoire aussi pour Maurepas, 8^e, face au Chesnay (3-1). En D2, le FC Voisins a déroulé chez la réserve du Chesnay (6-0) et conforté sa place de leader de la poule B, tandis que dans la poule A, l'AS Montigny se classe 5^e après son succès chez celle de Neauphle (2-0) et les Clayes 9^e après leur lourde défaite à Bailly (4-1).

En D3, deux derbys de SQY au programme : Villepreux (3^e) s'incline à domicile contre le 8^e, Coignières (3-2) et Élancourt, 4^e, triomphe de la réserve de Plaisir (4-1). En D5, Magny, 9^e, a vu son match chez l'équipe 2 de Houdan reporté, tandis qu'en D6, le leader La Verrière a battu Fontenay-le-Fleury 2 par forfait.



SOPHIE, PIERRE et LIDL!

Deluxe

Savorez des produits D'EXCELLENCE !



Du mercredi 12 au mardi 18 décembre 240 g

13.99 1 kg = 58,29 €



Produit transformé en FRANCE

Foie gras de canard entier cuit au torchon

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR

Situé au Pecq, **VISIO**, le centre de pilotage 360°
des services d'eau et d'assainissement, c'est :

**+ DE PERFORMANCE + DE RÉACTIVITÉ + DE SÉCURITÉ
+ DE SERVICE + DE DONNÉES PARTAGÉES**

au service des collectivités et des usagers



SQY Venez fêter Noël dans l'agglomération

Des marchés de Noël aux patinoires, en passant par les spectacles et les illuminations, *La Gazette* dresse la liste des nombreuses animations organisées à SQY pour les fêtes de fin d'année.

ÉLANCOURT

Le marché de Noël s'installe du 14 au 16 décembre sur le parvis de l'hôtel de ville. « Une trentaine de commerçants », exposeront leurs produits, d'après la municipalité. Ils proposeront des produits régionaux et artisanaux. Photos avec père Noël (tout le week-end) et conte pyrolaser musical (le 15 décembre à 18 h 15, gratuit) seront aussi proposés aux enfants.

Des enfants qui pourront assister à la projection de certains grands classiques Disney au Ciné 7, entre le 16 et le 27 décembre. Chaque séance est au tarif de 4,50 euros. Renseignements au 01 30 66 45 38. Par ailleurs, la Commanderie accueille le premier festival *Ensemble(s)*, des événements en lien avec les arbres de Noël et plusieurs autres manifestations. Renseignements sur lacommanderie.sqy.fr.

GUYANCOURT

Nouveauté cette année dans la Ville, une patinoire sera installée du 19 au 31 décembre au pavillon Waldeck-Rousseau. Elle sera « ouverte à tous les habitants » même si « la Ville réserve également certains créneaux aux écoles, accueils de loisirs et au point jeunes, qui pourront profiter gratuitement de la patinoire », fait savoir la commune. Pour les autres, le tarif s'élève à 4 € les 30 minutes (uniquement en espèces ou chèque). Plus d'informations sur ville-guyancourt.fr.

LA VERRIÈRE

Noël sous le signe de l'entraide, puisque c'est un marché de Noël solidaire qui se déroule le 15 décembre à la mairie. De 14 h à 18 h, « une vingtaine d'associations

locales de solidarité » proposeront « de l'artisanat, des bijoux, des accessoires, de l'alimentation [...] issus du commerce équitable ou dont la vente permettra le financement de projets de coopération et de solidarité », détaille le SQY mag. Les associations feront aussi gagner un panier cadeaux via une tombola. Le 16 décembre, à 17 h au Scarabée, des élèves de la Maison de la musique et de la danse interpréteront des chansons de Disney. L'entrée est libre.



Dans plusieurs communes, des patinoires éphémères s'installent à l'approche des fêtes de fin d'année.

LES CLAYES-SOUS-BOIS

La patinoire fait son retour pour une troisième année. Elle sera « disposée en intérieur à l'espace Philippe Noiret » du 22 décembre au 5 janvier, indique la commune. La place Mandela abritera elle une aire de jeux, ouverte du 15 au 30 décembre et accessible via un forfait de 5 euros la journée (gratuit pour les accompagnateurs de plus de 13 ans). Ce forfait donne accès

à une balade en calèche les 15 et 16 décembre de 14 h à 18 h.

MAGNY-LES-HAMEAUX

Parvis en fête. C'est le nom de la manifestation organisée chaque année au moment de Noël par la Ville. Cette année, elle a lieu le 15 décembre à partir de 15 h et met à l'honneur le thème des jardins imaginaires. Au menu : ateliers artistiques, dégustation

Une inauguration est programmée ce vendredi à 18 h, marquée par le décompte pour l'illumination du sapin et la chorale des élèves du Conservatoire.

La patinoire sera elle ouverte les 15 et 16 décembre. Ateliers, spectacles (de patineurs professionnels, de mimes pour les enfants, ...), balades en poney et bien d'autres activités seront au programme durant week-end, sans oublier la séance photo avec le père Noël.

Un père Noël à qui les enfants pourront écrire grâce à une boîte à lettres installée « sous la halle couverte les 5, 8, 12 et 15 décembre puis dans l'enceinte du marché de Noël », fait savoir la Ville. Programme complet des animations à retrouver sur maurepas.fr.

MONTIGNY-LE-BX

Plusieurs animations seront proposées sur le marché de la place Etienne Marcel, le 15 décembre. « Au programme, présence du Père Noël tout au long de la journée, déambulation du Bagad de Saint-Quentin (à 15 h, Ndlr), chants de Noël [...] à 16 h et steel-drum [...] à 17 h », peut-on lire sur L'Ignymontain.

A noter aussi que plusieurs ateliers seront organisés par six conseils de quartier. Après le plan de l'église le 7 décembre, le plan de Troux le 14 à 16 h 30, la Sourderie le 15 à 15 h, le Manet le 16 à 14 h, le Pas du lac le 16 à 16 h et les Prés le 19 à 16 h verront l'organisation de diverses activités pour célébrer les fêtes de fin d'année. Plus d'informations au 01 39 30 31 34.

PLAISIR

La Ville fête Noël en différents lieux avec des événements divers et variés. Jusqu'au 24 décembre, les plus jeunes peuvent écrire au père Noël grâce à une boîte aux lettres installée dans le parc de la mairie. Place du marché, une borne permet,

via son smartphone, de se prendre en photo au milieu d'un décor féerique, avec des petits personnages animant les clichés.

Un repas de Noël sera lui organisé le 21 décembre à la maison des familles la Mosaïque, à partir de 19 h 30. Pour prolonger la magie en 2019, le show lumineux de l'église Saint-Pierre, en place depuis le 23 novembre, se tient tous les soirs de 18 h à 23 h jusqu'au 2 février.

TRAPPES

Les festivités se déroulent le 22 décembre sur le parvis de la mairie (côté rue Jean Jaurès). Coup d'envoi à 17 h 45 et multiples animations au menu : luge, surf mécanique, déambulations, contes sous igloo, création de pingouins et bonhommes de neige, Sans oublier, à 18 h 20, le spectacle pyrotechnique.

VILLEPREUX

Le marché de Noël s'installe place Riboud le 15 décembre de 9 h à 18 h. « Avec encore plus d'artisans et de créateurs réunis pour cette édition 2018 », d'après le SQY Mag. Les enfants pourront venir décorer le sapin du marché et se prendre en photo avec le père Noël, et les visiteurs déguster les produits du marché voire participer à un atelier culinaire.

Enfin, les personnes intéressées ont jusqu'au 19 décembre pour s'inscrire au concours des illuminations, et les enfants jusqu'au 21 pour envoyer leurs dessins et poèmes au père Noël via la boîte aux lettres de la place Riboud. Renseignements sur villepreux.fr.

VOISINS-LE-BX

Le marché de Noël se tient les 15 et 16 décembre au centre sportif les Pyramides. Il permettra de découvrir les stands de « 96 exposants et artisans d'ici et d'ailleurs », souligne la Ville. L'entrée est gratuite.

GUYANCOURT Une plongée dans la musique de l'Italie baroque

L'ensemble Les Mouvements de l'âme jouera des œuvres de compositrices italiennes du XVII^e siècle, ce dimanche 16 décembre à l'église Saint-Victor.

Le 16 décembre, la musique italienne du seicento sera à l'honneur à l'église Saint-Victor de Guyancourt. Ce siècle, le XVII^e, fut une période charnière dans l'histoire de l'Italie, marquée notamment par le début de l'ère baroque, où se mirent en valeurs des compositrices telles qu'Antonia Bembo, Francesca Caccini et Isabella Leonarda.

Ce sont leurs œuvres que l'ensemble Les Mouvements de l'âme revisi-

tera, afin de « faire vivre une musique riche en émotions variées, si caractéristique de cette période où l'opéra venait de naître et où les compositeurs avaient le souci de rechercher l'expression juste et sensible des passions de l'âme humaine », indique la Ferme de Bel Ebat, qui organise le rendez-vous. Chant, violon, viole de gambe, orgue et clavecin se mêleront dans ce concert, programmé à 16 h. Les tarifs vont de 4 à 16 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr.

TRAPPES

Des artistes autistes mis à l'honneur

Percujam, groupe de musique composé d'autistes et de leurs éducateurs, et titre du documentaire qui leur est consacré, est à découvrir en projection-rencontre-concert au Grenier à sel le 14 décembre.

Le 14 décembre, le cinéma Le Grenier à sel de Trappes accueille *Percujam*. *Percujam*, c'est le titre d'un documentaire d'Alexandre Messina primé au festival francophone d'Albi en 2017, mais aussi nom d'un groupe de musique pas comme les autres.

Ce groupe est en effet composé de jeunes adultes autistes et de leurs éducateurs. Des artistes qui « sil-

lonnent les scènes françaises et étrangères avec un répertoire entraînant, aux textes poétiques et militants », précise la Merise, qui organise l'événement en hors-les-murs. Le documentaire, lui, a suivi leur travail pendant cinq ans. Et tout cela sera à découvrir dès 20 h 45 lors d'une projection-rencontre-concert, organisée dans le cadre du festival *Art et handicap Imago*.

PLAISIR Parodie de péplum à l'espace Coluche

Le 14 décembre, au Théâtre espace Coluche (TEC), se tient une adaptation sur les planches du célèbre *Ben Hur*, péplum de 1959. Cette fois-ci, pas de Charlton Heston, mais un quatuor de comédiens. Pour un spectacle « hilarant et familial » qui « transportera au cœur du mythe de Ben Hur, dans un empire romain décoiffant » où on retrouve « les univers de Mel Brooks, des Monty-Pythons et d'Alain Chabat dans *Mission Cléopâtre* », juge le TEC. Début de la pièce à 20 h 30, tarifs de 18 à 28,50 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr.



**Vous êtes
entrepreneur, commerçant, artisan
vous désirez passer votre publicité
dans notre journal ?**

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

Loisirs

SUDOKU :
niveau
facile

	1		6			7		
9	7	4	1		3		8	5
	6	3		7	5		4	1
	9		5	1		3		8
	8	5		9	2			6
1		7	3		6			4
2	4				1			
6			2	5	4		1	7
7	5	1		3		4		2

SUDOKU :
niveau
difficile

	9	6		3				
							3	
		7		6				5
		8				7		1
				7	6			
4					5			9
	3	9			4			
	4				9			3
			3	5			4	

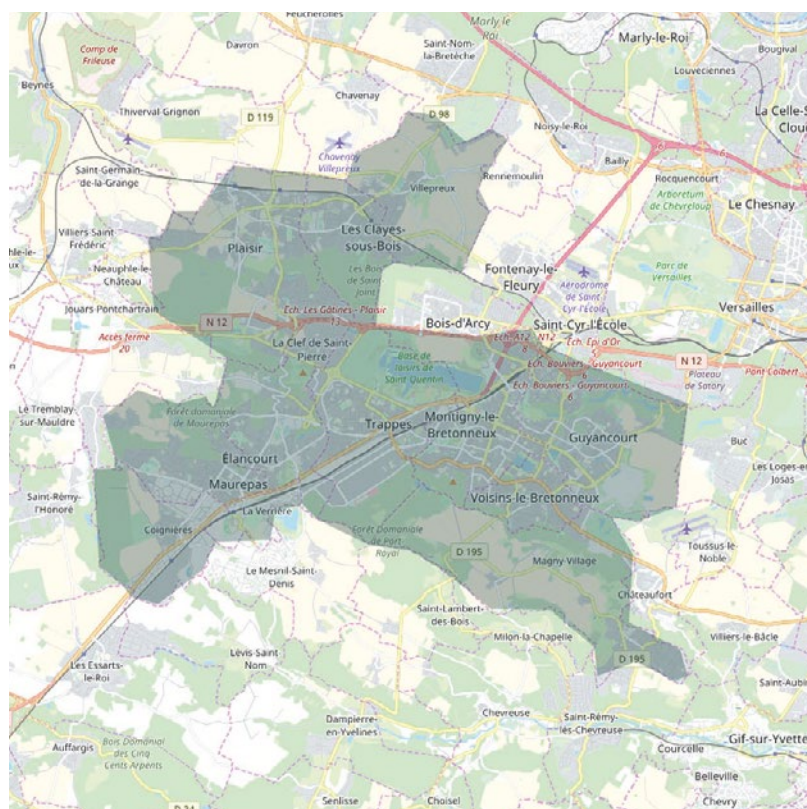
Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

Solutions de la Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°28 du 4 décembre 2018 :

6	5	8	7	3	4	2	1	9
9	3	2	1	5	6	8	4	7
7	1	4	2	9	8	3	5	6
2	9	1	4	7	3	6	8	5
3	6	5	8	1	9	7	2	4
4	8	7	6	2	5	1	9	3
1	7	9	5	6	2	4	3	8
8	2	3	9	4	7	5	6	1
5	4	6	3	8	1	9	7	2

2	5	4	9	3	6	1	8	7
7	1	8	4	5	2	6	9	3
9	3	6	7	8	1	2	4	5
1	2	3	6	9	8	5	7	4
4	7	5	2	1	3	8	6	9
8	6	9	5	7	4	3	2	1
6	8	7	3	4	5	9	1	2
3	9	1	8	2	7	4	5	6
5	4	2	1	6	9	7	3	8

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales



REDACTION

**Vous avez une information à nous transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !**

redaction@lagazette-sqy.fr
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. 01 34 81 28 71

Rédacteur en Chef :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Marie Lombard
marie.lombard@lagazette-sqy.fr

Edité par La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville

Directeur de la publication,
éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Mise en page :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur :
Paris Offset Print
30, rue Raspail
93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 12-2018

**SAINT
QUENTIN
EN YVELINES**

Terre d'innovations

**Vivez
l'émotion !**

Réservez vos billets
kiosq.sqy.fr



Loisirs | Agenda | Spectacles
Expositions | Billetterie en ligne

SQ
Terre d'innovations